

[44=breizh]

Démocratie pour la Bretagne : réunification !



Questions autour de la Réunification de la Bretagne

Sommaire

- **Contexte de la création du collectif** p. 3
- **Questions autour de la Réunification de la Bretagne** p. 4
- **Degouezhioù pennañ 44=Breizh (Principaux événements du collectif)** p. 10
- **Présentation du collectif 44=Breizh** p. 16

Edito

Ce livret a été rédigé par des membres du collectif 44=Breizh afin de faire une présentation du collectif et des actions réalisées par celui-ci depuis quelques temps.

Nous avons voulu faire ce livret pour pouvoir développer les arguments en faveur de la réunification de la Bretagne, ce que nous ne pouvons pas faire dans le détail tout le temps. Nous avons opté pour les questions-réponses en nous basant sur les interrogations que l'on entend souvent lorsque l'on évoque la séparation de la Loire-Atlantique du reste de la Bretagne.

Nous avons également voulu mettre dans ce livret quelques textes en breton. Il ne s'agit pas d'une traduction stricte, mais d'une synthèse des événements importants sur lesquels nous avons déjà communiqué.

Nous tenons aussi à dire que ce livret n'est pas définitif ! Il ne prétend pas répondre à toutes les questions mais donne déjà un éclairage argumenté sur le sujet de la Réunification.

Si vous avez des réflexions à nous faire pour améliorer ce livret, n'hésitez pas à nous les envoyer !

Pour contacter le collectif 44=Breizh,
envoyer un mail à stourmomp@no-log.org et rendez-vous sur le blog www.44breizh.com

Finalisation de ce livret à Nantes, le 31 janvier 2009.

Contexte de la création du collectif

Au milieu des années 1990, existent 2 mouvements bretons qui inspirent le collectif 44=Breizh : le « Front anti-Pays de la Loire » et « Stourm ar Brezhoneg ».

- SAB, qui par son action de barbouillage obtiendra la bilinguisation des panneaux directionnels dans les départements de Basse-Bretagne.
- Le Front Anti-PdL, qui deviendra le FUB (Front pour l'Unité de la Bretagne), mena une action d'agitation et de médiatisation de la revendication en s'attaquant directement au matériel de propagande « Pays de la Loire » et en coorganisant une manifestation très revendicative pour la Réunification à Nantes en 1998 et qui sera le prélude au retour des grandes manifestations pro-Réunification en 1999, 2001, 2003 et 2005.



Un militant de Stourm Ar Brezhoneg en train de peindre en plein jour un panneau de signalisation.



Dessin tiré d'un livret du « Front anti-Pays de la Loire », faisant déjà état de barbouillages contre la propagande PdL... ;)

Ces 2 organisations ont démontrées le rôle productif que pouvaient avoir des organisations de terrains.

A la fin des années 90 le FUB n'est plus actif. Les barbouillages anti-PdL et pro-Réunification continuent cependant. Entre 2003 et 2005, différentes initiatives, en Loire-Atlantique, montrent l'envie d'une partie de la jeunesse de se doter d'organisations défendant l'idée de Réunification et s'inspirant des méthodes liées à la non-violence active. C'est le cas du GAR (Groupe d'Action pour la Réunification) qui se livrera à quelques actions revendiquées anti-PdL au sein de la Fac de Nantes (Attaque de stand, attaque contre le matériel de propagande, ...). Parallèlement d'autres jeunes tentent de mettre en place une structure plus formelle qui finalement ne verra pas le jour (Breizhou).

En 2006, la lutte contre le CPE influencera fortement dans sa méthodologie les quelques nantais montés à Rennes pour leurs études et qui seront à l'origine du lancement de 44=Breizh.

Fin 2006/début 2007, l'idée de monter une structure d'agitation et de jeunesse autour de la Réunification refait surface. Le blog <http://44breizh.blogspot.com/> est créé pour diffuser des informations satiriques sur le président J. Auxiette et sa région. Plus de 11000 autocollants sont auto-financés et diffusés en 44 et dans le reste de la Bretagne.

En février 2007, le blog relaie la vidéo de l'action du GIR (Groupe d'Intervention pour la Réunification) contre le dépôt de car PdL à Nantes. Cette action a un très fort impact médiatique au niveau local, et semble influencer une partie de la jeunesse militante intéressée par la désobéissance civile et la non-violence active.

En novembre 2007, c'est le procès des « inculpés de la Réunification ». Trois militants passent devant le Tribunal de Saint-Nazaire pour s'être attaqués à une plaque et des panneaux Olivier Guichard (premier président de la région PdL). Le blog soutient et relaie massivement l'information, il prêtera son visuel pour l'affiche appelant à une manifestation de soutien aux trois inculpés.

Cet événement est l'occasion de nouvelles rencontres...

Questions autour de la Réunification de la Bretagne

Depuis quand Nantes est en Bretagne ?

L'Histoire nous permet avant tout de comprendre pourquoi la question de la Réunification se pose aujourd'hui, en aucun cas elle ne justifie à elle seule la Réunification de la Bretagne. Depuis le XI^e siècle, Nantes et sa région sont liées au royaume, puis au Duché de Bretagne. A la création des départements en 1790 les notables bretons obtiennent que les limites de ceux-ci correspondent (pour l'Ille-et-Vilaine et la Loire-Atlantique) aux frontières du Duché de Bretagne. Tout au long de ces centaines d'années, sur ce territoire longtemps indépendant, des échanges et des liens culturels, politiques et économiques se sont tissés et ont forgé une conscience collective entre ses habitants, qui continue d'exister. Ceci explique notamment qu'aujourd'hui une forte proportion de bretons souhaite vivre dans un territoire administratif et politique qui correspond à leur territoire réel.



Mais a-t-on déjà parlé breton en Loire-Atlantique ?

L'extension maximale du breton au Moyen-Âge montre que la langue bretonne (brezhoneg) était parlée en Pays de Retz et à l'ouest de l'Erdre. Au XIX^e siècle le breton est parlé dans le pays guérandais, et les derniers locuteurs originaux meurent entre 1960 et 1970 à Batz-sur-mer. Par les échanges économiques et sociaux entre bretons, on peut dire que la langue n'a jamais cessé d'être parlée dans la région nantaise. Et puis la langue n'est pas un critère exclusif, on ne parle pas autant breton à Rennes qu'à Nantes, et qui serait le plus breton entre un Nantais brittophone et un bigouden qui ne parlerait pas la langue ?

Questions autour de la Réunification de la Bretagne

Depuis quand Nantes n'est plus en Bretagne ?

Ce qui est intéressant avec cette question, c'est que beaucoup de gens pensent que cela remonte à la création des départements. En réalité pas du tout ! La première séparation administrative et politique de la Bretagne date d'une décision du gouvernement de Vichy, prise le 30 juin 1941. Cette première régionalisation créa une région de Rennes, et une région d'Angers dont dépendait le pays nantais. Avant, en 1919, un projet de loi visant à séparer la Loire-Atlantique et le Morbihan du reste de la Bretagne avait échoué, si ce projet avait été maintenu nous serions sûrement en train de défendre aussi la Réunification du Morbihan à la Bretagne ! En 1955 il n'y plus de région administrative en France, lorsque resurgit un nouveau plan de régionalisation. Petit à petit le découpage actuel des régions se met en place, en reprenant la séparation du reste du pays nantais du reste de la Bretagne. C'est en 1972 que l'établissement public régional Pays de la Loire est légalisé, et en 1982 qu'on vote pour la première fois l'élection des conseillers régionaux. Au final on peut dire que cette partition de la Bretagne est récente, et foncièrement injuste et technocratique puisque à aucun moment on n'a consulté la population.



À l'heure de l'Europe, doit on penser à redéfinir les limites des régions ?

Beaucoup de gens en Europe, mais aussi en France, pensent que les régions françaises sont trop petites et ont un retard démocratique trop important par rapport aux autres régions européennes. Avec une Bretagne Réunifiée nous deviendrions une région plus grande et plus importante, et surtout reconnue partout en Europe, ce qui n'est pas le cas avec les « Pays de la Loire ». Mais plus que des limites territoriales, la Réunification pose en même temps la question des compétences et des pouvoirs démocratiques des régions administratives.

Questions autour de la Réunification de la Bretagne

Mais pourquoi pas un « Grand Ouest » alors ?

Le « Grand Ouest » que les technocrates essayent de nous vendre pose les mêmes problèmes. En effet, il n'y a que de Paris que la dénomination prend son sens ; de Londres, de Mexico ou de Madrid que veut dire le « Grand Ouest » ? Avec une telle région nous aurions une région surdimensionnée à l'échelle européenne, et avec de forts déséquilibres économiques et démographiques. En plus la majorité des bretons et le Conseil Régional de Bretagne n'en veulent pas. Faudrait-il, encore une fois, que la France impose son choix au détriment de l'avis des collectivités et de la population ?

Rennes et Nantes n'ont-ils pas des intérêts trop divergents pour être dans la même région ?

Dans ce cas là il ne faudrait pas faire de région « Grand Ouest » non plus. Et puis, à part pour le foot et les dirigeants de ces municipalités, y a-t-il de véritables divergences ? Les maires de Nantes et Rennes ne veulent pas se prononcer en faveur de la Réunification car ils ont peur d'y perdre la place de capitale-métropole régionale, et ils voient sans doute plus d'intérêts à faire une compétition économique et démographique entre les deux villes. Pourtant, à l'image de ce qui se passe ailleurs en Europe, nous pourrions imaginer une mise en réseau et une répartition des compétences entre les grandes villes bretonnes, pour homogénéiser et pérenniser le développement du territoire. Le système concentrationnaire français a depuis longtemps montré ses défaillances.



Photo prise lors de la Festima-nif du 20 septembre 2008 à Nantes.

Environ 10 000 personnes manifestent notamment afin de demander la Réunification de la Bretagne.

Parmi eux, nombreux sont les jeunes, dont en voici quelques uns derrière la banderole 44=Breizh !

Questions autour de la Réunification de la Bretagne

Mais rien n'empêche ceux qui le veulent de se sentir bretons à Nantes ?

En réalité, la partition de la Bretagne entraîne une véritable discrimination entre bretons. D'une part tout le monde peut constater que l'identité bretonne du pays nantais est souvent contestée. Pourtant J.-L. Harousseau, ex-dirigeant des PdL, a récemment reconnu que « *personne ne pouvait sérieusement contester l'identité bretonne de la Loire-Atlantique* ». De plus, les ressortissants du pays nantais ne peuvent bénéficier des mêmes droits en matière culturelle. Le breton a été supprimé de la télé régionale publique en 2003 à cause de la partition administrative. La langue gallèse de Haute-Bretagne est enseignée dans le secondaire dans l'académie de Rennes, mais pas dans l'académie de Nantes. Les ressortissants de Bretagne administrative ont la possibilité de se faire financer certaines formations professionnalisantes en langue bretonne, que la région « Pays de la Loire » ne veut pas financer. De même, certains tarifs TER entre Saint-Nazaire et Vannes ou Nantes et Rennes, sont excessivement chers, alors qu'on peut se rendre au Mans ou même jusqu'à Poitiers (exemple de la carte TIVA) pour 2 fois moins cher ! Ces différences de traitement montrent clairement que la partition entraîne une discrimination entre bretons, et qu'on ne peut donc se sentir pleinement bretons quand est du pays nantais.

N'y a t il pas des choses plus importantes que ça ?

Évidemment il y a plein d'injustices dans le monde qui méritent d'être dénoncées, des opprimés qui méritent d'être défendus, mais cela n'empêche pas de défendre l'unité de la Bretagne. De plus il faut bien se rendre compte que la Réunification correspond à une véritable demande sociale, depuis vingt ans entre 3 000 et 10 000 personnes ont régulièrement manifesté pour demander la Réunification, divers sondages montrent qu'entre 60 % et 75 % des bretons seraient pour la Réunification, de nombreuses collectivités locales et élus ont déjà relayé cette demande. Tout cela montre qu'une véritable question politique et sociale est posée, et si notre démocratie était vraiment saine, il y a longtemps que l'Etat français aurait dû y répondre.

La partition de la Bretagne pose un véritable problème de démocratie et même de Droits de l'Homme. En effet plusieurs textes européens et internationaux contredisent cette partition comme le Pacte international Relatif aux Droits Economiques Sociaux et Culturels de l'ONU ou la Charte Européenne des langues minoritaires du Conseil de l'Europe. La Commission des Droits de l'Homme de l'ONU et le Conseil de l'Europe étudient et rendent compte de la situation antidémocratique et discriminatoire que constitue la partition.

Questions autour de la Réunification de la Bretagne

Pourquoi la Réunification ne se fait pas ?

Selon la loi, seule l'assemblée nationale française peut changer les limites des régions administratives, en accord avec les collectivités territoriales concernées. Une consultation populaire peut-être organisée par les collectivités concernées. Aucun groupe politique de l'assemblée n'a pour l'instant proposé l'application de cette loi pour la Bretagne. De toute façon, même si le Conseil Général de Loire-Atlantique et le Conseil régional de Bretagne administrative y sont favorables, la région Pays de la Loire oppose un veto à la Réunification. En effet la Réunification de la Bretagne entraînerait une modification des limites de la région ainsi qu'une perte démographique et économique que les dirigeants des PdL ne veulent pas accepter, même si elle est voulue par la population. La loi permet une consultation populaire ou un referendum mais les dirigeants des PdL sont opposés au fait que seule la population bretonne soit consultée sur la réunification de la Bretagne. Les outils démocratiques existants dans l'Etat Français ne permettent pas à la population de décider elle même, l'Europe ne dispose pas des outils nécessaires permettant d'obliger la France à respecter l'unité territoriale de la Bretagne.

Qu'appellez vous une politique d'acculturation ?

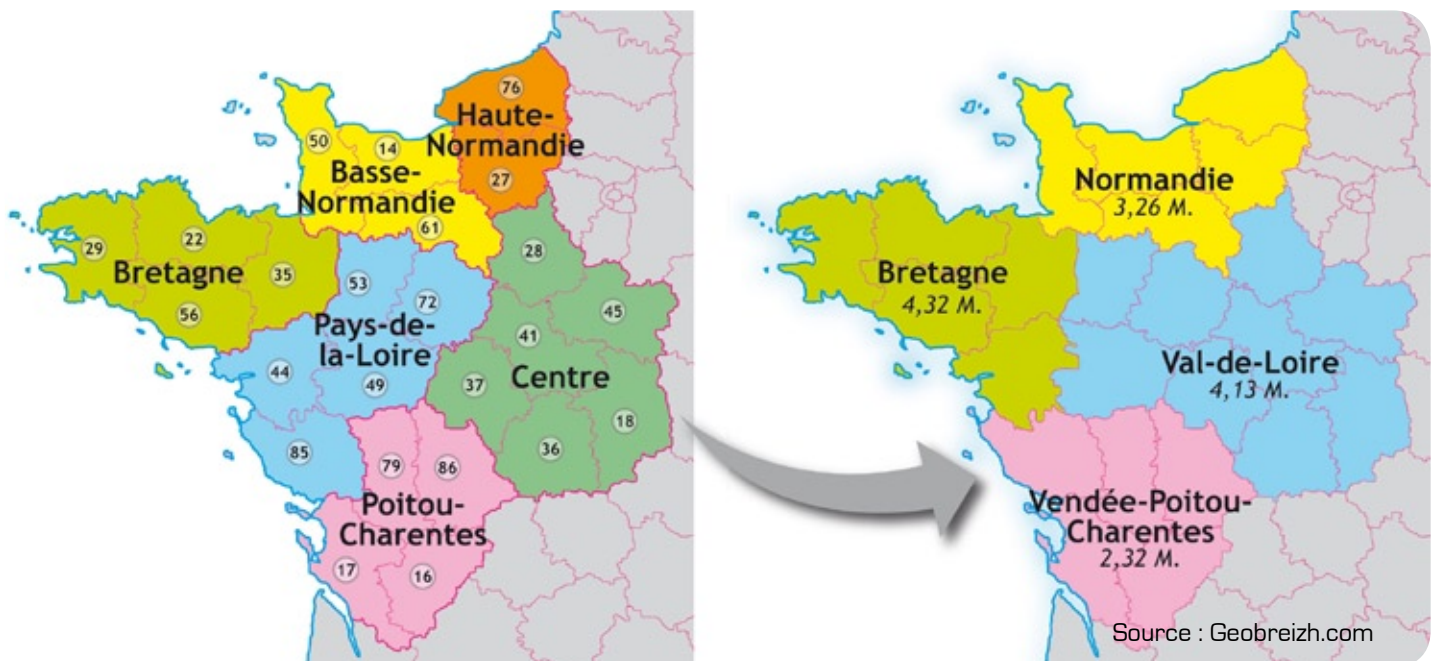
Ce phénomène intervient quand le pouvoir et les institutions tentent de substituer l'identité et la culture d'une population par une autre. Nous l'avons vu, la partition entraîne déjà un certain nombre de discriminations. Le phénomène est accru par une véritable politique de « création d'une conscience régionale ligérienne », déclaré publiquement en ces termes par le premier préfet de la région et reprise par les présidents successifs de la région PdL. Celle-ci consiste en une propagande énorme vers la jeunesse en particulier, la création de mythes ligériens comme celui du « père fondateur » Guichard, l'occultation permanente et avérée de l'identité bretonne, un accès volontairement limitée à la culture bretonne (disparition de la toponymie bretonne, ...). Cette politique a commencé et a été financée à partir de la création du conseil régional des Pays de la Loire en 1972.



Questions autour de la Réunification de la Bretagne

A quoi ça sert la Bretagne réunifiée ?

Premièrement, à respecter l'avis de la population, donc la démocratie. Ensuite, la Bretagne présente un espace clairement reconnu géographiquement et culturellement, identifié dans plusieurs secteurs économiques (économie de la mer, nouvelles technologies, tourisme, agriculture, produits de l'agroalimentaire, etc.), beaucoup plus cohérente qu'une région « Grand Ouest ». D'ailleurs les autres territoires ont beaucoup plus d'intérêts économiques, sociaux et culturelles à se regrouper dans une région Val de Loire, ou Vendée-Poitou-Charente. En Europe de nombreuses régions et de nombreux Etats ont des populations égales ou inférieures à celles de la Bretagne, mais possèdent et décident de budget considérablement plus importants que les régions françaises actuelles. La Réunification permettrait d'avancer vers plus de démocratie et de pouvoirs pour les Bretons afin de rattraper le niveau de la majorité des peuples d'Europe.



Passer de la situation actuelle à la Réunification de la Bretagne sera beaucoup plus cohérent pour les territoires et ce à plusieurs niveaux : culture, économie, social, politique, ...

Degouezhioù pennañ 44=Breizh

3 enkablad Ar Baol

D'an 20 a viz Ebrel 2007 diouzh noz eo paket Hubert, Régis ha Thomas en o wall p'edont o tivontañ unan war-lerc'h eben plakennoù-straed ar bali « Olivier Guichard » er Baol (44). Abretoc'h e-kerzh an nozvezh o deus divontet plakenn-straed ar « Place Olivier Guichard » e bourc'h Azereg, adanvet anezhi « Plasenn an Adunanidigezh » ha koltaret ur maen-koun staliet en enor d'ar politikour gall.

Taget ez eus amañ skeudenn un den enebet-mik ouzh an adunanidigezh, bet kentañ prezidant (nann-dilennet) Broioù al Liger etre 1972 ha 1988, kablus eus betonadur an aod er Baol. Lakaet eo ivez e vrud en arvar gant aferioù goubrenerzh oc'h emplegañ e genlabourerien dostañ. En berr, un haroz disour si lidet evel m'eo dleet gant pennoù ar rannvro hiziv an deiz.



Mennout a ra enkablidi Ar Baol stourm a-enep d'ar mekanik propaganda enep-breizhek lakaet e pleustr gant rannvro BaL, awenet ma 'z int gant oberoù ar GIR (Strolad Emellout evit an Adunanidigezh) nevez savet. An oberoù a zisujidigezh sivil-mañ a ro dezho an dreistgwir da vezañ dalc'het 15 eurvezh gant ar polis.

Aozet ez eus ur vanifestadeg e Sant-Nazer a-benn harpañ an 3 enkablad, en ur c'hortoz ar prosez, dalc'het d'an 23 a viz Du 2007 e lez-varn ensav meur Sant-Nazer. Asuret eo o difenn gant breutaerien Skoazell Vreizh hag harpet int gant stourmerien a-unan ganto, en o zouez pennoù-bras a-du gant an adunanidigezh. Dirazo ne sav... den ebet. N'he deus ket kredet ar rannvro kas kannaded, gant an aon ma vefe lakaet da netra o arguzerezh toull.

A-benn ar fin ez eus doareet ar fedoù evel « enskrivadurioù » ha kondaonet an 3 stourmer da 500 € gant goursez, ur gennerzh da stourm a-enep da BaL koulz lavaret !

Degouezhioù pennañ 44=Breizh

Kuzul Rannvro ar re Yaouank



Kuzul Rannvro ar re yaouank a zo anezhañ ur framm breutaat evit yaouankiz ar BaL, dic'halloud ha gantañ un pal kehentiñ politikerezh ar rannvro muioc'h evit ur pal lakaat ar yaouankiz da emellout en dibaboù stroll.

E miz Ebrel 2008 e klask izili ar stroll 44=Breizh tostaat ouzh an ensavadur-mañ a-benn freuzañ propaganda ar BaL hag e emzalc'h nac'hañ kudenn rannerezh Breizh. Degemeret eo dileuridi ar stroll evit komz gant dilennidi ar KRY, dindan evezierzh strizh daou zilennad ar rannvro. Prometiñ a ra dilennidi ar KRY aozañ ur vreutadeg diwar-benn dodenn an adzidroc'hañ tiriadel, p'emañ stourmerien ar CERCL o tis-kregiñ daou driliv a-benn gwintañ pep a Wenn-ha-Du.

Goulenn a ra 44=Breizh perak n'eus ket bet dibabet hini ebet eus e izili er KRY, p'o devoa en em enskrivet.

E miz Mae peurgetket en em gav ur wezh c'hoazh izili ar stroll 44=Breizh a-benn degas da soñj d'o ger da zileuridi ar KRY. Darnaouiñ a reont dezho pep a zeul diwar-benn ar gwir o devez ar minorelezhioù broadel da vevañ war un tiriad a zouj d'o anterinded.

Yaouankiz ar KRY a ziskouez bezañ dedennet gant ar gudenn. Kaoz a zo eus aozañ ur vreutadeg foran, a zo da vezañ spisaet he stuzioù d'an 28 a viz Even. Allas eo distaolet ar raktres gant 7 mouezh a-du ouzh 21 a-enep ha 6 emviret, e-kerzh un dalc'h bleinet gant un dilennadez rannvro, ar pezh a lak an disfiz war dizalc'hted ar KRY.

Ur wezh c'hoazh ez eus nac'het da annezidi al Liger-Atlantel kemer e kont o youl da welet ur Breizh adunvanet, ha pa n'eo ar KRY nemet un ensavadur aroueziek.

Kement-mañ a ziskouez pegen sklerozet e c'hall bezañ frammoù ar rannvro, « ar spered digor frank » war o zoull revr.

Degouezhioù pennañ 44=Breizh

Festimanif

D'an 20 a viz Gwengolo 2008 e kej Breizhiz a bep korn ar vro e Naoned evit ur Festimanif, da c'houlenn adunanidigezh Breizh, e-mesk meur azgoulenn. Un digarez da zegas da soñj, ma zo ezhomm, ar youl boblek da welet hon tiriad adunanet.

10 000 a zo deuet da embann o hevelebiezh vreizhek e straedoù keoded an Duked. Yaouank hag arc'hus eo an dibunadeg ken e sav ur youc'hadeg pobl.

44=Breizh a ro buhez d'ar vanifestadeg gant e luganioù flemmus : « Ma c'hasit er Broioù al Liger, ma c'hasit er Broioù a flaer (...) », « Naoned e Breizh », « Diouzhtu, Diouzhtu, Unanet! ».

Adivet ez eus kirri-boutin an rannvro a gred tostaat ouzh ar vanifestadeg. Kement skorioù propaganda BaL a zo ta-get.

Dont a ra a-benn ar yaouankiz da dremen e-biou d'ar gerioù ardamez lentik skignet gant aozerien an degouezh, war an ton « na douch ket d'am binioù ».

Poent eo d'ar Vreizhiz gounit drezo o-unan o wirioù pobl war an tachennoù sevenadurel, sokial, politikel, ensavadurel.



An Adunanidigezh he deus da vezañ ur c'hammed ouzhpenn war-zu an argerzh kadarnaat-mañ.

Evelato e chom mut pe dismegañsus ar wask hengounel ouzh ar Festimanif.

Da ziwall a zo chom hep magañ betek re kounnar ar yaouankiz. Emzalc'h dismegañsus ar renkad politikel hag ar mediaoù na c'hell nemet reiñ nerzh da galon ar stroll 44=Breizh evit lakaat da dalvezout e soñjoù ha stummañ ur yaouankiz barrek da brientiñ dazont ur Breizh unanet.

Diouzhtu, Diouzhtu, Unanet !

Degouezhioù pennañ 44=Breizh

Plakenoù-marilh : Doujañs !

E miz Here 2008 ez eus embannet gant ar gouarnamant e vennentez da gas da benn un dreizh ar plakenoù-marilh. Dirak enluskadur ar geodedourien hag an dilennidi e asant ar gouarnamant e c'hallfent dibab o niverenn departamant, gant ma vo staget outi hennad ar rannvro m'eo lec'hiet an departamant.

Setu bannet ar Gwenn-ha-Du eus hor plakenoù-marilh ha lakaet en e blas logo mezhus ar rannvro Broioù al Liger !

Anat deoc'h e sav buan ar stroll 44=Breizh a-enep d'an arvar-mañ. Gwelet ez eus ouzh an dreizh evel ur skouer ouzhpenn a zisparrzh enep-breizhat a-berzh ar Stad ha rannvro ar BaL.

Emgav a zo gant kabined ar prefed departamant ha rannvro d'ar Merc'her 19 a viz Du 2008 evit gouzout hiroc'h hag evit embann taeroni annezidi al Liger-Atlantel dirak seurt doareoù.

Embann a ra ar stroll penaos e nac'h lakaat e pleustr an dreizh. Tud a zo deuet da vanifestiñ dirak ar prefeti, n'int ket evit gwelet war o c'hirri-tan logo ar boud me-lestradurel toull.

Dirak emzalc'h ar boblañs e tiviz a-benn ar fin prezidant ar Stad gall diwezhatat pleustridigezh an dreizh e deroù miz Ebrel, pa oa raktreset e deroù ar bloaz betek-henn. Dav e vo asuriñ en-dro hon soñjoù d'ar mare-se.



Alies e vez difennet deomp kemer perzh en tabutoù foran, setu m'en em gavomp o vanifestiñ dirak ar flied...
Ur gentel demokratelezh gant an Ao. Auxiette az aio ganeoc'h ivez ?

Emgav gant kenlabourerien ar prefed evit komz diwar-benn ar plakenoù-marilh e Bro-Naoned.

Ha perak ne c'hellfemp ket ni ivez lakaat ar gwenn-ha-du ?



Degouezhioù pennañ 44=Breizh

Disparzhioù en SNCF

E 2008 ez eus bet lakaet e pleustr gant rannvro Breizh hag an SNCF ur priz izel a 10 euro ar mont-dont betek ar festivalioù breizhek bras « adalek forzh peseurt lec'h e vefe e Breizh », evel m'hen embanne ar bruderezh.

Yaouankizoù Bro-Naoned a vez paot o vont d'ar festivalioù-se (Erer Kozh, Bobital, Route du Rock, Bout du Monde, Transmusicales,...). Hogen, e kontroll eus ar pezh a embanne ar bruderezh liammet gant an taol-gwerzh-mañ, n'eo ket eñ pleustret « adalek forzh peseurt lec'h e vefe e Breizh », pa ne oa ket kemeret e kont ar mont kuit adalek al Liger-Atlantel.

Diskouez a ra a-walc'h strishadur ar c'hinnig-se da Vreizhiz ar « Vreizh velestradurel », ha n'eo ket da holl annezidi ar vro, an disparzhioù savet diwar rannerezh Breizh. Ar skouer-mañ, e-mesk re all, a ziskouez ne c'haller ket « bezañ breizhad diouzh hor c'hoant e Naoned », evel m'hen ro da grediñ lod eus pennluskerien rannvro ar Broioù al Liger©.

Abaoe pell e sav poblañs Liger-Atlantel a-du gant unded melestradurel Breizh, nac'het dezhi gant an aotrouniezhoù gall ha broioù-al-ligerian. Direizh e kavomp e rankfe yaouankizoù Naoned gouzañv disparzhioù priz pa vennont beajiñ e Breizh, evit rannañ mareadoù gouel gant o c'henvroidi peurgetket.

Rak-se e c'houlennomp e c'hallfe an holl Vreizhiz mont ha dont frank e Breizh en un doare par hep ma vefe disparzhiet hini ebet anezho.



Ne c'heller ket asantiñ e vefe graet bruderezh gant an SNCF en ur lavaret ez eus tu da implijout an TER evit 10 € adal « *forzh peseurt kêr e Breizh* » pa weler ne vez ket kontet Bro-Naoned e-barzh !!

Degouezhioù pennañ 44=Breizh

Asizoù a BaL : un unangomz ma c'hall an holl kemer perzh !

A-hed ar bloavezh 2008 ez eus dibunet gant ar rannvro BaL un heuliad breutade-goù « ma c'hell an holl kemer perzh », a-ziwar sujedoù ken disheñvel hag an energiezh, al liseoù pe c'hoazh an diorren padus.

Da geñver unan eus an degouezhioù-se e oa en em gavet Bretagne Réunion ha 44=Breizh dirak ar palez rannvro e Naoned a-benn lakaat anat n'eo ket BaL ur rannvro « padus ».

N'int ket laosket da vont-tre, daoust dezho embann o c'hoant lakaat ar gaoz war gundenn rannerezh Breizh en un doare habask. Dirazo e sav ur bagad CRS-ed harnezet penn-kil-ha-troad. Huchet ez eus luganioù flour evit hor prezidant rannvro muiañ kac'het : « Nann da bolis Jakez Auxiette ! », « E Broioù al Liger, an demokratiezh, a zo brein ! ».

E-keit-se e talc'h ar stourmerien da zarnaouiñ traktoù. Aozañ a reont war ar prim ur bar, ur sono hag ur stand. Lakaet ez eus silzig da bozañ war ur barbeuk degaset evit an degouezh, ken e sav un aergelc'h gouel.

Emgav a zo adarre d'an 11 a viz Kerzu e Sant-Nazer, el lec'h m'az eus aozet un asiz ma kemer perzh Jakez Auxiette ha maer ar c'hêr, Joel Batteux.

Degemeret int gant c'hwitelladennoù bouzarus. Ur wezh c'hoazh eo difennet da 44=Breizh mont tre, ha kemend-all d'an dud diavaez a gred komz gant e stourmerien!

Pedet int memestra da zebriñ koan tro-dro d'ur barbeuk, pep a werennad gwin tomm ganto. Ar polis a zinac'h pakañ ur chopinad. « War vale emamp », emezo. E dibenn an tabutoù e klask Auxiette mont diwar skizh. Adtapet eo gant 44=Breizh, a aoz evitañ ur « garzh a zizenor », a zalea anezhañ ken e lak ar prezidant e voned ruz. Kregiñ a ra da harzhal e zaeroni war ar boliserien. Unan anezho a respont seven dezhañ : « Met, Aotrou prezidant, n'eus bet na argad na feulster, n'hon doa ket da emellout ». Pebezh komzoù gouez en arbenn da brokoñsul BaL !

An emzalc'h-se a ziskouez pegen perkus ha merglet eo an demokratiezh made in BaL©, daoust d'ar pezh a zo embannet ingal gant e gasiked.

Ur silsigenn bennak hag ur banne gwin tomm evit derc'hel er yenijenn dirak asizoù aozet gant ar rannvro... Difenn ouzh an dud tabutal, sed amañ an demokratelezh hervez rannvro BaL...



Présentation du collectif 44=Breizh

44=Breizh, c'est parce que la propagande « Pays de la Loire » qui inonde notre vie quotidienne, nos lycées, nos lieux de formation, mérite une réponse. 44=Breizh, c'est parce que la politique d'acculturation « ligérienne » est inadmissible. 44=Breizh, c'est parce que depuis trop longtemps le peuple breton réclame son unité territoriale, avec beaucoup de promesses et d'espoirs, mais jamais d'actes.

Constitué depuis début 2008, le collectif 44=Breizh vise à regrouper la jeunesse bretonne qui dit non à la partition et à la région « PdL ». Malgré 37 ans de « PdL » et de séparation, nous, jeunes de 15 à 30 ans, réclamons fortement notre droit à vivre dans une Bretagne réunifiée.

CHARTRE 44=BREIZH DE LA JEUNESSE BRETONNE POUR L'UNITE ADMINISTRATIVE DE LA BRETAGNE :

1. Le territoire Breton correspond aux neuf pays traditionnels de Bretagne et aux cinq départements actuels (Côtes d'Armor, Finistère, Ille-et-Vilaine, Loire-Atlantique, Morbihan)
2. 44=BREIZH est un collectif de jeunes individus militant pour la Réunification administrative de la Bretagne, contre les discriminations liées à la partition et contre la propagande de la région des « Pays de la Loire »
3. 44=BREIZH poursuit également un but de formation et d'autoformation de la jeune génération bretonne sur la question de la résolution de la partition administrative de la Bretagne
4. 44=BREIZH est une organisation a-partisane s'opposant à toutes formes de discriminations
5. 44=BREIZH légitime et s'inspire des actions liées à la non violence active et à la désobéissance civile
6. La Réunification n'est pas un but en soit, 44=BREIZH place la Réunification dans un processus d'évolution institutionnelle, politique sociale et culturelle favorable au peuple breton. Il n'appartient pas à 44=BREIZH de déterminer le caractère de cette évolution



Cortège des jeunes de 44=Breizh le 20 septembre 2008 à Nantes.